

« Quand l'amour devient partage »

Quand la nuit du doute, du découragement,
emprisonne ma vie,
quand les événements sont trop lourds à porter,
quand la souffrance envahit tout mon être,
quand je n'arrive plus à trouver les mots pour te parler,
Seigneur donne-moi ta parole.

Qu'elle m'aide à retrouver la confiance,
qu'elle m'entraîne à murmurer les mots
que ton Esprit fait naître en moi.

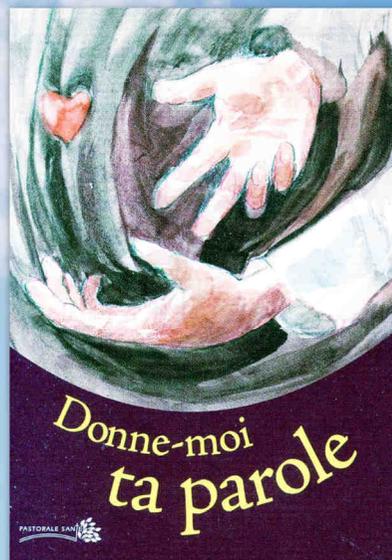
Quand la vie refléurit,
quand l'amour devient partage,
que ta parole chante et vive en moi, en nous,
qu'elle nous soutienne, à chaque instant,
qu'elle fructifie, éternellement

Jean-Noël Klinguer
chanteur

www.jnc-klinguer.com

peinture de Gérard Devaux,
frère des Ecoles Chrétiennes.

Prière et peinture choisies par
la Pastorale de la Santé
pour la Journée Mondiale des Malades 2013



N° 131

Mars - Avril 2013



Bulletin de la Famille Camillienne de France



Sommaire

Editorial : Ouvrir nos cœurs à la confiance	p. 1
Au revoir à notre Pape Benoît XVI	p. 2
Lettre de carême et vœux de Pâques : Amalia Pintado FCL	p. 3
Mon opération d'une sleeve gastrectomie	p. 7
La prière : une rencontre avec l'Amour	p. 10
La Journée Mondiale de Prière (JMP) des femmes	p. 15
Nouvelle parution - Prier 15 jours avec saint Camille	p. 17
Prière - « Quand l'amour devient partage »	C. IV

Toute personne désireuse de connaître la Famille Camillienne de France peut nous contacter à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 60026 94363 BRY-SUR-MARNE Cedex

E-mail : famillecamillienne@yahoo.fr
Site : <http://famille.camillienne.free.fr>

Tarifs :

Participation aux frais du bulletin : 23 € (6 numéros par an)
Soutien : tarif libre

Prochain bulletin : Mai - Juin 2013

Comité de Rédaction

P. Michel Riquet, Simone Bonifaci, Marie-Christine Brocherieux,
Pierre et Christel Delaunay, Christian Letourneur, Manga Nana Augustine.

NOUVELLE PARUTION

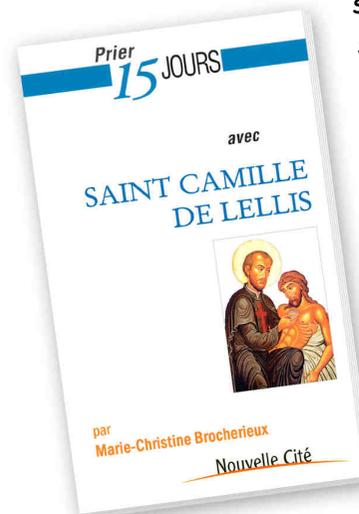
« Prier 15 jours avec saint Camille de Lellis »

Ed. NOUVELLE CITE, 120 p., janv. 2013, 12,50€

Camille de Lellis (1550-1614, Italie) est, comme saint Jean de Dieu,

saint patron universel des malades et du personnel hospitalier. Il a toujours vu le visage du Christ dans les malades et a souffert lui-même de nombreuses maladies. Il disait : « *Rappelez vous que les malades sont la pupille et le cœur de Dieu et que ce qui est fait à ces pauvres est fait à Dieu.* »

Il a fondé l'Ordre des Serviteurs des Malades, appelés aussi les religieux camilliens, qui œuvrent auprès des malades et des exclus dans le monde. Le logo en couverture rappelle que l'année 2014 marquera le quatrième centenaire de sa mort.



« *L'attention pleine d'amour et solidaire pour le malade continue à être un signe fort de crédibilité pour chaque chrétien et pour l'Eglise entière.* » Renato Salvatore, Supérieur Général (extrait de la Préface du livre).

Marie-Christine Brocherieux, mariée, mère de famille, est bénévole en aumônerie d'hôpital depuis plus de vingt ans. En lien avec les religieux camilliens, elle préside l'association de la Famille Camillienne en France, regroupant des hommes et des femmes, baptisés, qui, par profession ou par bénévolat, sont auprès de personnes malades, ou âgées, en suivant l'exemple de saint Camille. Elle a déjà publié à Nouvelle Cité « *Grégoire ou un autre regard sur les fragilisés de la vie.* »



Les participants se sont vite sentis accueillis et ont reçu un livret pour suivre les textes et les chants, et un ruban de couleur (8 cm de large). Ce ruban a été **un signe concret d'unité** entre tous car à un moment donné, il fallait agiter les jolis rubans, mais aussi les attacher ensemble et ne faire plus qu'un seul grand ruban coloré à poser ensuite sur l'autel.

Des femmes se sont avancées pour donner un témoignage de leur vie, de leurs difficultés pour s'intégrer : « Je m'appelle Irena... Je m'appelle Joyce... »

Puis, le pasteur protestant a lu l'évangile de Matthieu 25, 31-40 : « Venez, les bénis de mon Père... »

A nouveau, nous avons écouté des témoignages courts de Véra...



Françoise... mais cette fois, pour entendre leurs joies d'avoir rencontré des frères et sœurs chrétiens.

La prière d'intercession, le Notre Père commun, et le chant ont rempli encore cette rencontre, puis ce furent l'envoi et la bénédiction.

Le tout s'est terminé par un sympathique goûter avant de se quitter et chacun est reparti le cœur plus léger.

Une paroissienne catholique

Editorial



Le Pape François

Le 11 février 2013, notre pape Benoît XVI, sentant ses forces diminuer, a donné sa démission. Cette décision a surpris mais a été ressentie comme courageuse et humble. Et le 13 mars, le 266e Pontife de l'Eglise catholique a été élu par le conclave des cardinaux : le cardinal Jorge Mario Bergoglio est argentin, il a choisi le nom de François, ce qui rappelle la spiritualité du saint d'Assise. Il s'est adressé à l'immense foule place Saint Pierre avec un amical "bonsoir", et a demandé aux fidèles, avant de leur donner sa bénédiction, de prier eux-mêmes le Seigneur pour lui et le début de son pontificat. Nous sommes heureux de cette nomination et pleins d'espérance pour notre Eglise.

Pour cette grande aventure de l'Eglise qui commence, il nous faut **ouvrir nos cœurs à la confiance** et à la nouveauté de l'évènement.

Pour cela, les pages qui suivent continuent à affermir notre foi.

La vice-présidente internationale de la Famille Camillienne Laïque, Amalia Pintado, a été chargée par la présidente, Rosabianca Carpena, d'écrire à tous les groupes de Famille Camillienne dans le monde, la lettre de Carême et de vœux de Pâques. Ses paroles, en p.3-6, identifient bien cette unité foi-charité qui fait un tout dans notre mission de baptisés : « *Nous ouvrir à l'amour de Dieu signifie Le laisser vivre en nous et nous amener à aimer comme Lui... Alors seulement notre foi parvient réellement à vivre à travers la charité.* »

Pour y parvenir, nous avons besoin de la « prière : une rencontre de l'Amour », un cœur à cœur avec le Seigneur. C'est sur ce chemin de Pâques, que nous vous adressons tous nos vœux de paix, de joie, de confiance en Jésus ressuscité.

Marie-Christine Brocherieux
Présidente

Communication du Vatican

"Frères très chers,



...Après avoir examiné ma conscience devant Dieu, à diverses reprises, je suis parvenu à la certitude que mes forces, en raison de l'avancement de mon âge, ne sont plus aptes à exercer adéquatement le ministère pétrinien.

Je suis bien conscient que ce ministère, de par son essence spirituelle, doit être accompli non seulement par les œuvres et par la parole, mais aussi, et pas moins, par la souffrance et par la prière.

Cependant, dans le monde d'aujourd'hui, sujet à de rapides changements et agité par des questions de grande importance pour la vie de la foi, pour gouverner la barque de saint Pierre et annoncer l'Évangile, la vigueur du corps et de l'esprit est aussi nécessaire, vigueur qui, ces derniers mois, s'est amoindrie en moi d'une telle manière que je dois reconnaître mon incapacité à bien administrer le ministère qui m'a été confié.

C'est pourquoi, bien conscient de la gravité de cet acte, en pleine liberté, je déclare renoncer au ministère d'Évêque de Rome, Successeur de saint Pierre, qui m'a été confié par les mains des cardinaux le 19 avril 2005, de telle sorte que, à partir du 28 février 2013 à vingt heures, le Siège de Rome, le Siège de saint Pierre, sera vacant et le conclave pour l'élection du nouveau Souverain Pontife devra être convoqué par ceux à qui il appartient de le faire. "

ROME, 11 février 2013 (Zenit.org)

La Journée Mondiale de Prière (JMP) des femmes

Cette Journée Mondiale de Prière des femmes n'est peut-être pas très connue par tous. Elle a lieu chaque année, le premier vendredi de mars. C'est un mouvement international et œcuménique, initié par des femmes, mais ouvert à tous.

Chaque année, les textes de la Journée Mondiale de Prière sont préparés par des femmes d'un pays et d'un continent différents, sur un thème donné par un comité international. Elle existe dans plus de 170 pays.

A l'issue de la célébration, une offrande est demandée pour soutenir des projets de développement.

S'informer pour prier - prier pour agir

S'informer : découvrir le pays des femmes qui ont préparé la Journée, sa géographie, son histoire, sa culture, sa situation économique, son système éducatif et ses religions, la condition et l'action de ses femmes.

Prier : exprimer et enrichir l'échange spirituel entre femmes d'origines et de cultures différentes, sur le fondement de la foi chrétienne dans ce qu'elle a de plus œcuménique.

Agir : faire un geste de solidarité en direction des femmes du pays qui ont préparé la célébration.

Pour cette année 2013, le thème était :

« J'étais étranger et vous m'avez accueilli. »

« Ouvrons la porte à celui qui passe,
ouvrons la porte à celui qui vient,
ouvrons la porte au Seigneur qui passe
ouvrons la porte au Seigneur qui vient ! »

prière à sa juste place. Il comprit ce que devait être le rôle de la prière dans une vie consacrée à des œuvres de charité quand il disait que « la piété qui coupe les bras de la charité et rend les hommes de plomb, n'est pas bonne ». La prière doit nous conduire à mettre « plus de cœur dans nos mains ». La fonction de la prière est de nous unir à Jésus, au point de nous identifier à Lui et d'agir avec Lui, le guérisseur, le Bon Samaritain.

Toutes ces paroles de Camille, qui peuvent peut-être nous paraître fortes et spécifiques à un homme d'action, sont plutôt les paroles d'un homme de profonde prière qui nous invite à une autocritique constante afin de vérifier l'authenticité de notre prière, qui doit toujours être traduite dans les œuvres de charité.

A l'époque de Camille, il y avait des hommes très pieux qui se consacraient à une union

intimiste avec Dieu, mais ils ont oublié les autres personnes. Et Camille disait: "Je n'aime pas cette union. Quoi qu'il en soit, c'est une haute perfection, tant que nous avons le temps de faire du bien aux pauvres, de quitter Dieu pour Dieu : laisser Dieu que nous trouvons dans la prière, afin de trouver et de servir Dieu dans les pauvres et les souffrants ».

*Extraits du ch. XIII
du livre de formation
FCL internationale*

*Traduction :
Eric Dieudonné*



Céramique st Camille venant du Pérou

Lettre de Carême et vœux de Pâques

de Amalia Pintado, vice-présidente de la FCL internationale

Chers tous, Famille Camillienne et Accompagnateurs Spirituels,



Amalia Pintado

Cela fait quelques jours que nous avons commencé ce chemin de Carême, de préparation pour vivre la passion, la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est un chemin d'espérance, de confiance et d'amour dans le Seigneur qui, encore cette année, nous manifeste son grand amour pour nous. Grâce à la préparation aux événements que nous

allons vivre de nouveau, nous avons l'opportunité de vivre plus en contact avec Lui, de le connaître un peu plus et d'être témoins de tout son amour pour nous.

Le Seigneur, en étant Fils de Dieu, assume la nature humaine et se fait homme, mais pas seulement : il assume nos faiblesses, nos péchés, pour nous en libérer et nous réconcilier une fois pour toutes avec Dieu.

Notre foi a son fondement dans la résurrection du Seigneur, c'est la preuve maximum de l'amour de Dieu pour son Fils et pour nous.

Jésus est vivant ! ce cri ne parvient pas seulement aux catholiques, il parvient à toute l'humanité, toute l'humanité en bénéficie : c'est proclamer que la mort a été vaincue, que le bien triomphera sur le mal pour toute l'éternité.

La première annonce de St Pierre comme chef de l'Eglise fut : **"Jésus est vivant et c'est le Seigneur"**.

Le Christ est ressuscité. Jusqu'à quel point est-ce que je réalise cette expérience dans ma vie? Je me demande si j'ai eu une expérience réelle de Jésus vivant, Jésus vivant dans son Eglise, Jésus vivant dans l'Eucharistie, à travers ceux qui se donnent quotidiennement aux plus humbles, aux plus nécessiteux, et surtout, Jésus vivant dans mon cœur, qui me fait vivre l'expérience de la "nouveau", cette nouveauté, cette étrenne de vie que nous désirons tous continuellement.

Nous devons demander au Seigneur qu'il nous accorde une vie nouvelle illuminée par l'Esprit dans la transcendance, en pensant qu'un jour nous parviendrons à la même vie que celle du Christ.

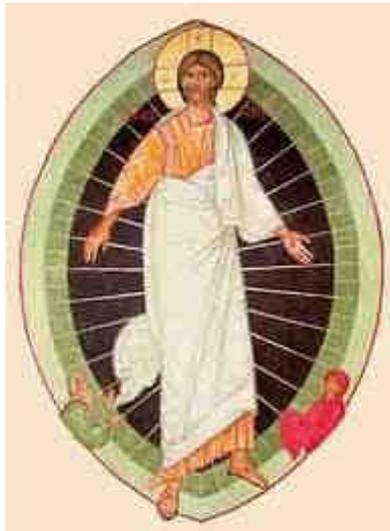
Que a nous dit le Pape pour ce Carême ?

Le Pape Benoît XVI, en cette année de la foi, nous a invités à penser à la relation entre la foi et la charité.

Entre croire en Dieu, le Dieu de Jésus-Christ, et l'amour, qui est le fruit de l'action de l'Esprit Saint, qui nous guide par un chemin de donation à Dieu et aux autres.

Par la foi, nous adhérons à Dieu, à l'amour qu'Il a pour nous et qui se manifeste pleinement en Jésus-Christ. De cet amour naît l'amour pour le prochain, pas comme un commandement mais comme la conséquence de l'amour que Dieu a pour nous auquel nous répondons en aimant notre prochain.

De la réponse au don de l'amour avec lequel Dieu vient à notre rencontre, naît la foi, et celle-ci agit à travers la charité en aimant notre prochain.



la Résurrection

La prière de supplication

La prière de supplication, c'est la prière qui se pose le plus spontanément sur les lèvres des personnes malades, surtout pendant les moments les plus difficiles de la maladie. Parfois, elle s'exprime dans un cri de désespoir, dans une séquence de questions sans réponses, dans une accusation qui se pose presque comme une blessure ... La prière des personnes souffrant dans ces situations, est pleine de détresse, de doutes et de reproches.

La prière d'acceptation

Cette prière est le résultat de la supplication. Face à un fait irrémédiable, à une détérioration, à l'approche de la mort, nous n'avons pas d'autre alternative que celle d'ouvrir nos yeux, de reconnaître et d'accepter la réalité, notre fragilité et nos limites, et de prendre sur nous-mêmes ce qui arrivera. La prière d'acceptation est une prière de maturité et de sagesse, propre à ceux qui savent se placer en face de la réalité et reconnaître qu'ils sont des créatures finies.

La prière d'abandon

La prière d'abandon est un acte d'amour de Dieu, pour la vie, pour les autres, et pour nous-mêmes. Dans l'abandon et le don de soi, une personne atteint une capacité d'aimer au point d'oublier ses propres désirs. De cette façon, la vraie vie se manifeste.

La prière de contemplation de la croix

La prière au Dieu de la croix exprime la douleur, la solitude, l'abandon, la compassion et la miséricorde. Par l'adoration et la contemplation de la croix, nous recherchons la proximité et la présence du Christ Crucifié. Une personne malade prie Dieu crucifié, afin de recevoir la force, afin que son chemin soit éclairé, et par-dessus tout, qu'elle soit aidée pour donner un sens à sa souffrance. Lorsque nous contemplons la croix, nous sommes surpris. En elle, nous trouvons le soulagement, le réconfort, la paix et le calme.

Saint Camille a parlé de la prière comme d'une pratique quotidienne, il se consacra lui-même à la prière contemplative au point d'avoir des expériences mystiques le mettant dans un état d'extase. Mais il remit la

Jésus-Christ, le Verbe éternel fait chair qui est ressuscité, occupe une place centrale dans la prière dont le but est de nous conformer à lui, grâce à l'action du Saint-Esprit, afin que nous puissions vivre comme des enfants notre relation avec le Père.

[...] Lorsque nous regardons Jésus qui nous aime, la meilleure partie de nous se réveille, l'être divin de notre être, qui vit en nous par l'acte créateur, parce que nous avons été créés en lui.

Prier avec et pour les malades.

La prière est une source pour faire face à la souffrance. Quand nous sommes malades, il n'est pas difficile de prier, du moins avec les formules qui sont répétitives, parce que la prière pour ceux qui souffrent est un canal qui permet à une personne malade de vivre le mystère de sa faiblesse. La prière renforce et donne du réconfort à une personne malade dans sa lutte contre la souffrance et la maladie.

Il est important de découvrir et de promouvoir la valeur de la prière « avec » et « pour » les personnes malades. Dans la prière ne se manifeste pas seulement notre foi, mais aussi la foi de



l'Église. La prière d'une personne malade a en outre sa propre caractéristique qui reflète la condition qu'elle vit : elle passe du questionnement à la louange, de l'abandon à la communion, de l'angoisse à la paix, et de la plainte à la confiance.

Tous ces sentiments peuvent être vécus et exprimés de manières très variées :

La prière de confiance

Les personnes qui ont subi une grave et longue maladie se sentent souvent sans défense, face à leur propre destin, orphelins, abandonnés. Nous savons, cependant, que dans cette situation, nous pouvons expérimenter la confiance, la présence et la tendresse de Dieu.

Toute la vie d'un chrétien consiste à répondre à l'amour de Dieu.

La première réponse est la foi, ainsi commence une histoire d'amitié avec le Seigneur qui donne sens à notre vie.

Quand nous Le laissons nous transformer alors Il nous rend semblables à Lui en participant à sa charité même.

Nous ouvrir à son amour signifie Le laisser vivre en nous et nous amener à aimer comme Lui, en Lui, et comme Lui, alors seulement notre foi parvient réellement à vivre à travers la charité.

Cela n'est pas un chemin facile, il faut toujours améliorer l'amour et pour cette raison le compléter par la prière, les sacrements et l'exemple de St Camille, exemple de charité et d'amour envers le Christ crucifié.

Il aimait les malades d'une façon intime, voyant le Christ en chacun d'eux et offrant toute sa vie à son prochain comme s'il s'agissait du Christ lui-même.

Il avait une charité si grande qu'à la fin de sa vie ne sortait de sa bouche que "charité, charité".

Une telle charité n'est possible que de la même union qu'il avait avec Dieu et la Vierge Marie.

Le Pape a insisté sur l'importance de la communauté ecclésiale, de vivre le temps du Carême accompagnés de ses frères, en donnant le témoignage de notre foi, de notre vie chrétienne, de chacun de nous et de nos communautés, pour montrer le visage de l'Église si souvent défigurée.



Mon affection va pour chacun de vous en souhaitant que cette Semaine Sainte soit une période de rapprochement avec le Seigneur, qu'il nous aide et nous infuse du courage pour être chaque fois plus au service des malades et des nécessiteux.

Quelques nouvelles de la Famille Camillienne Laïque :

Rosabianca et Elvira seront présentes à la Rencontre de la FCL au Chili le mois de mars prochain.

- On prépare avec enthousiasme les événements qui se dérouleront à l'occasion du 400ème anniversaire de la mort de St Camille.

- En mai on célébrera le Chapitre Général des Religieux Camilliens auquel assisteront Rosabianca et Giosué, comme représentants de la FCL.

- La FCL continue à grandir à un bon rythme en témoignant de l'amour de Jésus pour les malades et les plus faibles comme St Camille qui est un exemple à suivre pour nous.

Avec l'affection de Rosabianca, Giosué, Elvira, du père Jesús María et de ma part une

Joyeuse Fête de la Pâque et de la Résurrection !!!

S. Pere de Ribes, (Barcelone), 22 février 2013

Amalia Pintado Vice-présidente de la FCL

Traduction de l'espagnol : Anne-Marie Huet



Et c'est le même Esprit qui nous donne la certitude que nous atteindrons ces profondeurs d'où Dieu nous appelle : ce sont les profondeurs de la charité.

[...] La prière est un dialogue d'amour et la réponse est aussi une partie intégrante de la prière. Dieu ne peut pas engager un dialogue si nous sommes intérieurement sourds et muets. Il attend notre réponse, qui consiste avant tout à partager nos vies et nos sentiments. Nous Lui disons ce que nous vivons, pas pour lui faire connaître ce qu'Il connaît déjà, mais plutôt pour nourrir notre relation avec Lui et faire grandir cette communion, pour nous sentir écoutés et aimés dans ce que nous vivons et ce que nous sommes, et pour nous engager dans l'expérience d'être constamment transformés par Lui.

[...] Prier, c'est écouter celui qui nous dit : « mon fils bien-aimé, ma fille bien-aimée ». Tout d'abord, c'est Dieu qui nous aime et c'est Lui qui nous choisit et non pas nous qui Le choisissons (Jn 15,16). Cela signifie que la prière est un don, un don de Dieu. Dieu vient à notre rencontre dans l'amour. Là, Dieu est présent.

[...] Un manque de prière montre un manque de foi et un manque de confiance en la Parole de Dieu. Nous prions pour montrer notre foi en Dieu, certains qu'Il accomplira ce qu'Il a promis dans ses paroles et qu'il bénira notre vie en abondance, d'une manière bien au-delà de ce que nous l'attendions (Eph 3,20). La prière est notre principal moyen par lequel nous voyons l'œuvre de Dieu dans nos vies et dans celle des autres. Jésus disait : « Quand vous priez, allez dans votre chambre, fermez votre porte, et priez votre Père que vous ne voyez pas » (Mt. 6,6).

« Allez dans votre chambre » signifie « entrez dans votre cœur ». Le cœur d'une personne est spécifiquement le lieu de cette rencontre. Nos cœurs sont le centre de notre être. Dieu y vit en permanence et nous y attend.

[...] « Ce qui est le plus important dans la prière », disait Sainte Thérèse de Jésus, « ce n'est pas de beaucoup penser mais c'est d'aimer beaucoup » (Le château intérieur, ch. 1). Ainsi la prière devient-elle un dialogue d'amour, une rencontre cœur à cœur.

La prière : une rencontre de l'Amour

Rien dans l'évangile ne révèle mieux le besoin de la prière que la place qu'elle occupe dans la vie de Jésus. Il priait souvent sur la montagne, pendant la journée, et quand il allait de village en village, il priait son Père avec ses apôtres, récitant et chantant les psaumes. Jésus avait une vie intense de prière.

Mais la prière de Jésus ne se limitait pas uniquement au désir du silence intime avec le Père ; elle était liée à sa mission, et cela se voit dans les quarante jours où il se prépare à la prière et au jeûne, au début de sa mission.

La prière est au centre de la vie spirituelle et le point où Dieu, par l'Esprit Saint, communique avec nous. Par la prière, nous pouvons nous entretenir, parler et dialoguer avec Dieu.

La prière est l'instrument qui rend possible la rencontre, l'expérience de l'amour et l'amitié avec le Père, par Jésus-Christ, dans l'Esprit.

La prière est la preuve qu'un homme de foi croit réellement ; il se sent sauvé et il vit ce salut. C'est la première expression, et la plus caractéristique de sa foi, sa relation étroite avec le projet de salut de Dieu.

[...] La prière doit être unie à la volonté divine qui se déroule dans la mission. Toutes les supplications qui sont exprimées concernent le Royaume de Dieu qui s'achève. Par la prière, nous travaillons à l'avènement du Royaume. Ceci, loin d'être une évasion d'un engagement plus précis, nécessite que notre prière soit plus honnête.

[...] La prière est avant tout un désir pour le Royaume de Dieu, et dans la mesure où notre participation active est dirigée vers lui, ce Royaume devient une réalité, il s'agit d'une anticipation du Royaume de Dieu, car elle veut que Dieu soit tout en tous.

Dans la prière, nous exprimons nos faiblesses et notre pauvreté, et c'est une opportunité de déclarer et de prouver à Dieu notre amour. Celui qui nous fait prier pour le Christ en son nom est précisément l'Esprit qui nous a été donné (Rm 8,15).

Mon opération d'une « sleeve » gastrectomie

Christian, FC

En 2011, après plusieurs régimes et même une hospitalisation au Centre Médical de Forcilles, dans le 77, mon médecin en DIABETOLOGIE-ENDOCRINOLOGIE m'a demandé si j'avais déjà envisagé une opération.

Il m'a expliqué les deux opérations possibles : bypass ou sleeve. - Pour un bypass, en plus de la réduction de l'estomac, il y a aussi un court-circuit des intestins, et par la suite, il y a aussi une belle panoplie des vitamines en tout genre, calcium, fer, à prendre à vie.



Pour la sleeve, il n'y a que la réduction de l'estomac (il ne contiendra que 33cl). La partie de l'estomac qui ne sert plus est retirée par le nombril car l'opération se fait par cœlioscopie, ce qui est agréable car il n'y a pas de grande cicatrice.

Il m'a fait entrer dans le protocole qui comprend 1 année de réflexion et plusieurs examens dont un entretien avec une psychologue. Elle décide si on est apte à subir l'opération et elle nous suit même après l'opération. J'ai eu un scanner de l'estomac, une échographie de la rate, une prise de sang assez importante qui recherche toutes les vitamines. On est aussi suivi par une diététicienne avant, pendant et après l'opération. On rencontre le chirurgien qui nous explique l'opération qui, selon notre état de santé, sera la meilleure pour nous. Nous avons aussi des groupes de parole tous les mois qui regroupent les anciens opérés, les nouveaux opérés ainsi que les futurs opérés. Le groupe de parole est très important pour nous permettre d'écouter et surtout d'être écoutés. Cela nous permet aussi d'avoir des astuces et des petits trucs pour mieux manger, pour partager nos problèmes et nos bonheurs de notre nouveau corps.

La date fixée, pour moi, était le 6 juillet 2012. Le 30 juin, lors de la récollection avec les religieux Camilliens, à laquelle les membres de la Famille Camillienne Laïque de France assistent, j'ai demandé au père Alexandre de pouvoir recevoir l'onction des malades, pendant la messe, car comme pour toute opération, il y a un risque, d'autant plus que, lors de l'opération, le chirurgien passe ses instruments près d'organes vitaux. Ce sacrement m'a aussi aidé à pouvoir supporter la lourdeur de l'opération, et les jours qui suivent.



Avant l'opération

L'opération demande une hospitalisation de 5 jours, sans manger ni boire, en étant quand même sous perfusion.

Mon opération a duré 2 heures 30. Après un temps passé en salle de réveil, on nous remonte dans la chambre. Je pensais que cela allait être dur car je suis remonté dans ma chambre au moment où on venait d'apporter le repas à mon voisin de lit. Mais, non, je n'avais pas envie de manger. Mon premier geste a été de me prendre en photo allongé dans mon lit, avec les pansements apparents. La première nuit a été dure. On a des bas de contention et une machine que l'on garde

toute la nuit et qui nous compresse les jambes toutes les deux minutes,

Lors de la première visite du chirurgien, le lendemain matin, ma première demande a été pour me retirer cette machine, ce qu'il a fait ; par la même occasion, il m'a autorisé à me lever, et mes premiers pas ont été pour aller visiter une dame rentrée, en même temps que moi pour la même opération, et qui avait beaucoup d'appréhension. Elle n'a pas eu la même chance que moi, elle ne s'est levée que trois jours après l'opération.

Le cinquième jour, toujours sans manger ni boire, on m'a descendu en radiologie pour une radio de l'estomac, avec un produit de contraste, qui permet de vérifier l'étanchéité de l'estomac, et qui me permettra de remanger. L'examen étant bon, le soir, une fois remonté dans ma chambre, on m'a apporté mon premier repas mixé, qui sera la texture que mes aliments auront pendant un mois, avec aussi des vitamines et autres compléments alimentaires.

Le lendemain de mes cinq jours d'opération, je suis rentré à la maison et là, a commencé un mois de repas mixés pas toujours appétissants, mais ce n'était pas trop gênant car je n'avais pas faim. Je m'obligeais à manger et à ne pas sauter de repas. Mon regard sur la nourriture a changé et il a fallu aussi que je m'habitue à manger des petites portions, et à boire moins en mangeant, car les 33cl de mon nouvel estomac sont vite remplis.

La perte de poids s'est vérifiée très vite ; j'étais rentré à l'hôpital en pesant 125kg, et après les cinq premiers jours d'hôpital, j'avais déjà perdu 5 kg. Aujourd'hui, dix mois après l'opération, j'ai perdu 40kg.



Après l'opération

Il y a aussi beaucoup de contraintes : les repas ne sont plus, et ne seront plus les mêmes ; les repas au restaurant vont se faire très rares, à cause des quantités et aussi du fait qu'il faut espacer les aliments car on ne peut pas manger tout d'une traite. De même, pour les repas de famille. Récemment, j'ai un ami qui est venu avec deux pizzas, une pour chacun. J'ai mis deux jours à manger ma pizza. Un autre exemple, pour un kebab avec frites, j'ai mis deux repas pour le manger, alors qu'avant, j'en mangeais deux d'un coup.

On est très fatigué, à cause de la perte de poids. Il y a des aliments que l'on aime plus ou que l'on a du mal à apprécier. J'ai du mal à manger des viandes grasses. J'ai du mal aussi à boire de l'eau, alors je mets du sirop de menthe ou de la grenadine. Je n'apprécie plus le café ou le thé comme avant. L'apéritif du dimanche midi ne m'est pas interdit mais n'a plus le même gout.

Par contre, je dormais avec une machine pour m'aider à respirer la nuit car avant l'opération je faisais plus de 144 pauses respiratoires par heure, maintenant je n'en fais plus que 14. J'apprécie de faire des nuits entières sans me réveiller sans arrêt.

Aujourd'hui je me sens mieux et plus en forme, (malgré les formes que je n'ai plus). En hiver, ayant perdu mes graisses, je ressens beaucoup plus le froid. Alors, j'ai trop hâte que l'été arrive.